

La campagne : voies (V) et lieux-dits (LD)

Noms de J à Z

Jolivetterie (Ja)

LD

Le 4 mars 2021, le conseil municipal de Sainte Gemmes-sur-Loire a adopté les dénominations des rues et placettes du lotissement La Jolivetterie. Il a choisi le nom de personnes « dont le mérite, le courage ou le dévouement ont marqué l'histoire ».

Rue de la Jolivetterie

Allée François Cacheux.

François Cacheux (1923-2011), originaire d'une famille franco-suisse, est le petit-fils du peintre genevois Armand Cacheux. Artiste dès la début des années 40, il entre dans la Résistance. Arrêté et condamné à mort, il est déporté à Mauthausen⁶. De retour de déportation, ses œuvres s'inspirent de la vie et de l'amour pour la beauté de la femme et l'érotisme du corps féminin. Il se définit comme le « petit-fils de Rodin ». **En 1992, il achète la « Villa Pierre », au 30 Port Thibault, et il y installe son atelier. Il y vit, avec son épouse, jusqu'à son décès en 2011 à l'âge de 88 ans.**

Rue Jean-Adrien Mercier

Jean-Adrien Mercier (1899-1995) est un peintre, affichiste et illustrateur français. Il est le fils de Maurice Mercier, peintre verrier, et de Geneviève Catherine Cointreau. Il débute très tôt la peinture à l'huile et l'aquarelle, tout en suivant ses études au Lycée David d'Angers. Il fut affichiste pour les grands noms du cinéma et pour de grandes marques. À la fin des années 1930, il a abordé l'illustration de contes pour enfants. Jean-Adrien Mercier a beaucoup voyagé, mais sa maison de Châteaubriant lui est restée chère entre toutes.

Rue Frédéric Rossif

Le cinéaste Frédéric Rossif (1922-1990), originaire du Montenegro, est célèbre pour ses documentaires et reportages diffusés à la télévision, mais aussi ses films long métrage, ce cinéaste acquiert sa popularité surtout avec ses émissions « La vie des animaux » et « Nos amis les bêtes ». Homme d'images, il s'intéresse à la peinture et à la musique qui donnent couleur et rythme à ses films. Il aimait se ressourcer face à la Loire où il habitait la villa Montplaisir au 68 Port Thibault

Rue Florence Arthaud

La navigatrice Florence Arthaud (1957-2015) s'attaque en 1990 au record de la traversée de l'Atlantique Nord à la voile en solitaire d'ouest en est de New York au cap Lizard en Angleterre. Elle améliore la performance de Bruno Peyron de près de deux jours. La même année, elle est la première navigatrice française à remporter la Route du Rhum. Elle perd la vie dans un accident d'hélicoptère, en Argentine, alors qu'elle participe au tournage d'une émission de télé-réalité en compagnie d'autres sportifs français.

Impasse Hélène Boucher

Hélène Boucher (1908-1934) est une aviatrice française qui a battu plusieurs records du monde de vitesse féminins au début des années 1930. À 22 ans, elle décide de devenir aviatrice afin de venger la mort d'un pilote d'essai, ami de son frère. En 1933, elle remporte son premier record du monde: celui d'altitude féminin avec 5 900 mètres.. Elle enlève les records internationaux de vitesse toute catégorie sur 100 km et sur 1 000 km, puis le record du monde féminin à 445 km/h. Elle se tue la même année lors d'un vol d'entraînement.

Rue Camille Lepage

Camille Lepage (1988-2014) est une photographe de guerre et journaliste française. Elle est née à Angers où elle effectue ses études secondaires à l'actuel ensemble scolaire Saint-Benoît⁴. Passionnée de photojournalisme depuis son adolescence⁴, elle étudie le journalisme en Angleterre. Elle développe une démarche originale de rapporter de nouvelles images de régions ignorées, voire oubliées. Après le Soudan du sud, elle arrive en Centrafrique, en proie à une nouvelle guerre civile. Elle est tuée à moto sur la route d'un reportage à la frontière camerounaise.

Place Jeanne Cannone

Jeanne Héon Cannone (1906-1978) est connue pour ses activités de résistance, aux côtés de son mari, pendant la période de l'Occupation. Arrêtée, elle réussit à s'évader du train qui l'emmène en déportation. Cette fille d'une famille nombreuse catholique comprend le vécu des femmes qui subissent des grossesses à répétition. Elle poursuit des études de médecine, à une époque où les femmes sont encore rares sur les bancs de ces facultés. Après sa thèse en gynécologie, elle devient le premier médecin à prescrire la pilule contraceptive. Elle dédie sa vie aux autres jusqu'à la fin de sa vie. Elle a travaillé dans le milieu de la petite enfance et en tant qu'enquêtrice au tribunal pour enfants.

Place Noëlla Rouget

Noëlla Rouget (1919-2020) est une résistante française, En 1944, elle est déportée pendant 14 mois au camp de Ravensbrück surnommé « l'enfer des femmes » En 1962, son bourreau Jacques Vasseur, responsable de l'assassinat de son fiancé et de sa déportation, est arrêté. À son procès, Noëlla Rouget écrit au président du tribunal une belle et surhumaine supplique pour empêcher sa condamnation à mort. Elle témoigna de son expérience de déportation à partir des années 1980, en particulier dans les écoles et les paroisses, en Suisse, en Haute-Savoie et dans l'Ain

Landes (les)

LD

Lierru (le)

LD et V

Clauseria de Lierru (1433). Appartenait à la fin du XVIIIème s. au Chapitre de Saint Laud d'Angers. Vendu bien national en 1791. Bâtiments détruits. Terres exploités en pépinières.

Loges (les)
LD

Macheferrière (chemin de la)
LD et V

Ancien domaine et vignoble du chapitre de Saint Laud qui l'aliéna en 1736. La Petite Macheferrière avait été léguée en 1492 au Chapitre Saint Maurice d'Angers par Jean de la Vignolle, son doyen. Bâtiments anciens encore habités. Vendu comme bien national à la Révolution.

Malestroit
LD

Mariniers (allée des)
V

Mare (la)
LD

Mélinais (le)
LD

Ancien domaine de l'abbaye de Mélinais, réuni avec elle et jusqu'en 1789 au collège des Jésuites de La Flèche. Vendu bien national en 1793. Chapelle et four à chanvre.

Melletrie (la)
LD

Ménardière (la)
LD

Messe (chemin)
LD et V

Moulin-Carré (chemin du)
(LD et V)

Chemin et lieu-dit. Moulin Quarre (1415). D'après la famille Marchant qui avait occupé autrefois la plus haute maison de ce hameau, le moulin «était exploité sous l'Ancien Régime par un meunier du nom de Garret. Au fil des années, l'appellation « Moulin Garret » se serait déformée pour devenir celle de Moulin carré. Au XVIIème s., il y existait une chapelle non bénite, transformée en maison d'habitation en 1830. Appartenait aux Visitandines dès 1750. Vendu bien national en 1791. Les assises du moulin sont encore visibles. Le lotissement du Moulin Carré a été la première opération décidée dès le début des années 1980 à la suite de l'approbation du Plan d'Occupation des Sols. Deux hectares et demi de terrain, le plus souvent rocailleux et recouverts d'une végétation sauvage, furent ainsi transformés.

Mur blanc (le)
LD

Mur-Blanc (1653). Appartenait en 1773 au marchand Jacques Maugin. Maison ancienne habitée.

Nid de Pie

LD En 1831, alors appelée Bellevue, elle appartenait au collège d'Angers. Le lieu s'appelle désormais « Les Blancs Misserons ».

Noëls (chemin des)**LD et V**

Clausaria des Nouelles (XIIIe s.). En octobre 1265, Richard de Caltere légua à perpétuité deux arpents de vignes à l'Hôtel-Dieu d'Angers.

Noelle (la)**LD****Onglée (l')****LD**

Angulata (1040). Le nom d'origine est gardé par une maison, autrefois avec chapelle dépendant de St Nicolas, vendue comme bien national en 1791.

Parthenay**LD****Patience****LD**

Appartenait au début du XVIIème s. à demoiselle Perrine d'Ampoigné, seconde épouse d'Antoine de l'Esperonnière. Vendu bien national en 1791. Maison ancienne habitée. Ferme exploitée.

Patis (les)**LD****Perron (le)****LD**

Le premier témoignage connu sur le Perron remonte au XVème s.. Barbe Chevalier en est propriétaire en 1559 ; Pocquet de Livonnière en 1680. Le Perron fut au XIXème s. la maison de campagne de Esnault-Dufresne, médecin-chef de l'hôpital d'Angers

Persillères (les)**LD****Petit Buteau**

(L.D.)

Petit Noël

(L.D. et chemin E6)

Petit Saint Jean (le)**LD**

Prata apud Pireium (1187). Ancien domaine de l'hôpital de Saint Jean d'Angers avec cellier, pressoirs, vignes. Il en dépendait spécialement un parc ou bergerie, construite en 1536, où étaient gardés et élevés les moutons destinés à la nourriture des pauvres. Malheureusement, il était exposé aux grandes eaux de la Maine et aussi aux loups qui infestaient le pays et se réfugiaient dans les îles. Aussi le closier avait-il le droit, par faveur spéciale, de se servir d'armes à feu. En 1593, Puycharic y construisit un fortin pour couper le passage de la rivière aux ligueurs de Rochefort et préserver les faubourgs d'Angers. La garnison fut attaquée sur les deux heures du matin et tint bon. Mais sur l'avis que l'ennemi revenait en force avec canon et cavalerie, elle décampa 8

jours plus tard en mettant le feu aux défenses. Le curé de Saint Pierre, le fameux curé Robin, fit construire en 1765 une croix en pierre de granit et tuffeau pour marquer le souvenir de ces combats, mais aussi pour rappeler que, sur ce même lieu, avait existé un monastère dont les moines qui y résidaient auraient été les premiers à cultiver la vigne aux alentours d'Empiré et plus particulièrement sur les hauteurs des Epivents. Dans le socle de cette croix, le curé Robin aurait déposé un message important : un exemplaire de son livre sur le Camp de César et sa dissertation sur l'antiquité de Saint Pierre. Les vestiges d'un ancien moulin-chandelier ont été signalés par « Les amis des moulins de l'Anjou ». Bâtiments restaurés et habités.

Petit Verger (chemin du)

V

Petite Cornuaille

LD

Petite ile Chevrrière

Petite illette

LD

Petites Roches (les)

LD

Pierre-Martine

LD et V

« Iter de Pierre Martine » (1415). Totalement disparu.

D'après Toussaint-Charles Béraud, *« les archéologues supposent qu'entre les Châteliers et l'Authion, évoluaient dans la plaine actuelle de Sainte Gemmes les parades et les exercices des légionnaires. A l'extrémité orientale, au point où le retranchement de Frémur rejoignait l'Authion, sinon à cette époque la Loire elle-même, existait au Moyen-âge la ruine d'une chapelle qui dans ce lieu écarté de toute habitation semblait avoir été destinée à purifier une place hantée de mauvais souvenirs. Le lieu s'appelle Pierre Martine : ce nom ne rappellerait-il pas un autel de Mars...Et dans ce site isolé du camp, comme relégué loin des regards, l'autel de Mars ne présida-t-il point à des exécutions disciplinaires, au châtement d'esclaves, peut-être à des massacres de prisonniers ? ».*

Piquellerie (chemin de la)

LD et V

Chemin et lieu-dit. Maison de maître et ferme avec jardin anglais, château d'eau.. Au XVIème, en est sieur en 1550 Jean Piquery dont elle garde peut-être le nom.

Plaisance

LD

Planches (les)

LD

Plantes (les)

LD

Pollière (la)

LD

Dépendance au XVIème s. de l'abbaye de St Georges-sur-Loire. Vendue comme bien national.

Ponceau (le)

LD

Closerie formant le 5^{ème} lot de la vente nationale de la terre de Bel Œil saisie sur l'émigré Roland de Martel, seigneur de Bel Œil, dont la commune possède le censier (répertoire des biens dépendant de la Seigneurie).

Port (chemin du)

V

Le domaine de Port Thibault appartenait au XI^{ème} siècle à Thibault d'Orléans, cousin du comte Geoffroy Martel. Il y avait installé des colons, à charge pour eux de le passer sur la Loire, quand il se rendait à sa maison de Chauvon. Ce passage était appelé « port ».

Port Thibault (route de)

LD et V

D'abord appelé Genneteil (Genestellum, 1050), dû, sans doute, aux genêts qui l'infestaient. Le domaine appartenait au XI^{ème} s. à Thibaud d'Orléans, cousin du comte Geoffroi Martel, qui y avait installé des colons, à charge de le passer sur la Loire quand il se rendait à sa maison de Chauvon. C'est ce « port » ou « passage » qui a pris le nom de Thibault. Durant une longue période, le hameau resta coupé en deux agglomérations séparées par la Loire avec, sur la rive gauche, le Port Thibault de Saint Jean de la Croix. C'est à partir de 1727 que le Port Thibault de St Jean de la Croix et ses dépendances cessèrent d'être rattachés à la paroisse de Sainte Gemmes.

Port Thibault (quai de)

V

Port Thibault (les Hauts de)

LD

Zone d'urbanisation récente située en arrière du hameau de Port Thibault entre la RD 112, la route de la Roche Morna et le chemin de la Venrie. Les noms de rues sont inspirés du souvenir de la vie sur la Loire où les bateliers représentaient une corporation importante. Bateaux à voile, chalands, gabares, péniches, bateaux à vapeur, venant de Nantes ou d'Orléans, remontaient, « avalaient » la Loire, se croisaient ou faisaient une halte. Le trafic fluvial semblait moins dangereux, que celui par voie terrestre, malgré les nombreux naufrages.

Les rues des Hauts de Port Thibault

Chemin de Genneteil.

Cette dénomination rappelle que le village de Port Thibault fut d'abord appelé Genneteil, sans doute en raison de la présence de nombreux genêts.

Chemin du Passeur

Chemin du Petit Noel

Chemin du Port

Allée du batelier

Allée du tonnelier

Allée des Pageries

Prairie amont de la Baumette

LD

Prairie aval de la Baumette

LD

Pré (le)

LD

Closerie appartenant au chapitre Saint Maurice d'Angers et vendu bien national en 1791. Maison restaurée et habitée.

Prée de Sainte Gemmes

LD

Pré-Miot (le)

LD

Puits de Rezé (le)

LD

Puteus de Lecé (1307). « Puits dressé » en 1790. Dépendant de l'abbaye de Clermont. Closerie vendue bien national en 1791. Château fin XIXème s. avec communs du XVIIIème s., dans un parc.

Quatre journaux (les)

LD

Raphaël Fumet (rue)

V

La rue qui traverse le village du Moulin Carré porte depuis 1985 le nom de ce musicien, lui-même issu d'une famille de musiciens. Après avoir fait ses études au Conservatoire national et à la Schola cantorum de Vincent d'Indy, Raphaël Fumet succéda à celui-ci comme maître de chapelle au collège de l'Oratoire. Les vicissitudes de la seconde guerre mondiale amenèrent Raphaël Fumet et sa famille en Anjou. Il s'installa d'abord à Béhuard en 1940, puis à Sainte-Gemmes-sur-Loire en 1943 où il acquit la propriété du Moulin Carré. Il occupa un poste de professeur de piano et d'harmonie à l'Ecole de musique d'Angers. Il donnait également des leçons particulières et fut titulaire de l'orgue de l'église Saint Joseph. En plus de ses qualités de pédagogue et d'instrumentiste, Raphaël Fumet fut aussi un compositeur reconnu. Il est l'auteur d'une cinquantaine de pièces musicales, pour orgue, piano, musique de chambre ou pour orchestres. « *Le lac mystique* », « *La nuit* » et « *Anima Symphonialis* » figurent parmi ses œuvres majeures. Raphaël Fumet est décédé à Angers le 28 septembre 1979. De ses huit enfants, trois sont devenus des musiciens renommés.

RD 112 de Bouchemaine aux Ponts-de-Cé

V

Rinières (chemin des)

LD

Roche (route de la)**LD**

Alias Pierre Aigue, près le Vieux Port Thibaut. Une pierre y indiquait la limite des droits du chapitre St Laud d'Angers en amont dans les eaux de la Loire.

Roche-Galice (chemin de)**LD et V**

Clausum de Roche Galice (1415). Ancienne dépendance de la terre de Vernusson.

Roche Morna (route de la)**LD et V**

Tient sans doute son nom de la famille Chesneau-Morena, propriétaire à la Roche. Château du XIXème s., acquis en 1953 par l'hôpital psychiatrique pour accueillir des enfants déficients mentaux.

Rochelles (chemin des)**LD et V**

Domaine acquis par Laurent Davy en 1599. Bâtiments anciens restaurés et habités. Exploitation agricole.

Ruettes**LD et V****Ruisseau (le)****LD**

« *Rivus Dore* » (1230). « *Ruissellus Deauratus* » (1264). « *Russeau Doré* » (1276). Groupe de 5 à 6 maisons alignées au bas de la butte des Châteliers de Frémur, le long du chemin et du Ruisseau Doré. A l'extrémité est, se trouvaient un ancien logis du XVIème s. avec fenêtres à meneaux et, au centre, un petit corps de logis. Les Romains avaient construit le site des Châteliers au bord du Ruisseau Doré : un temple, de grands thermes publics, un théâtre. Le curé Robin, qui écrit sous Louis XV, pense que les monnaies et médailles romaines trouvées fréquemment dans ce secteur ont pu donner au ruisseau le nom de Ruisseau Doré. Mais ce nom peut provenir aussi de l'existence de petits filons de quartz plus ou moins aurifères, exploités en certains points à l'époque gauloise ou gallo-romaine.

Saule (le)**LD****Saulaie (la)****LD**

Sauleya (1270). Appartenait au XIIIème s. à l'abbaye des Prières.

Saulaies (les)**LD****Sorbier (le)****LD****Thomasserie (la)****LD****Tourelles (chemin des)****LD et V**

Aussi connue sous le nom Le Petit-Chanzé. En est sieur Jacques Labbé en 1420.

Tremblaye (la)**LD**

La demeure qui remonte, au plus tard, à la fin du XVI^{ème} s., est composée de deux bâtiments qui se joignent à angle droit en laissant un vide carré occupé par une tourelle qui renferme l'escalier et domine le pays environnant. Cette dernière construction dépasse les deux autres de toute la hauteur d'un étage sous combles. Un oratoire abritait la « Vierge du Tremblay », aujourd'hui au Musée Saint Jean, une des premières manifestations de la statuaire angevine du XVII^{ème} s.. L'intérieur de la demeure a été profondément remanié au fil du temps, mais la sculpture extérieure est restée en bon état. Un bâtiment du XVII^{ème} s. est accolé perpendiculairement à la demeure du XVI^{ème} s..

Trois Echelles (chemin des)**LD et V**

Chemin et lieu-dit. Ancien logis du XVI^{ème} s. (disparu) du temporel de la chapelle du même nom, fondée en 1396 par Raoul de Caradoux et desservie en l'église de St Julien.

Trois paroisses (chemin des)**LD et V****Val de Maine (le)****LD**

Maison édifée vers 1920 par la famille d'industriels Peltier-Laigle. Elle fut détruite au début des années 80 par un incendie.

Vendôme**LD**

Maison de maître, datée 1696, augmentée d'un grand corps de bâtiment fin XIX^{ème} s., entourée d'un parc. Donnée aux hospices d'Angers en 1882 par Mme Pananceau. Aujourd'hui propriété privée.

Venrie (chemin de la)**LD et V**

Chemin et lieu-dit.

Verger (chemin du)**LD et V**

Chemin et lieu-dit. Métairie appartenant au couvent de la Visitation d'Angers. Vendue bien national en 1791.

Vignes (les)**LD**